

Note sur la Fontaine de la Neuveville à Fribourg

Autor(en): **Castella, Gaston**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Annales fribourgeoises**

Band (Jahr): **7 (1919)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-817842>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NOTE SUR LA FONTAINE DE LA NEUVEVILLE A FRIBOURG,

par GASTON CASTELLA.

Dans sa notice sur la fontaine de la Neuveville, parue dans le « Fribourg artistique », année 1891, planche XXIV, M. Max de Techtermann dit que « les opinions sont partagées sur le sens symbolique de la figure qui couronne l'édifice ». Et il cite ces opinions : 1. celle de Berchtold et du colonel Perrier qui y ont vu une *Prudence* ; 2. celle de Mlle Claire Schubert qui, dans son étude : « Die Brunnen in der Schweiz » (Frauenfeld 1885) déclare qu'il s'agit de la *Force* ; 3. celle du R.P. Berthier qui pense que Geiler a représenté une *Minerve*.

M. de Techtermann terminait sa notice en souhaitant que « quelque document inédit vienne un jour dissiper complètement le mystère. »

En parcourant la chronique de *Rudella*, déposée aux Archives de l'Etat,¹ je viens de découvrir la mention suivante qui me paraît, sinon faire tomber tous les doutes, du moins apporter un fait nouveau. L'auteur note à la date de 1550 : « Der steinin brunnen in der nüwenstatt under dem sarboum² ward von hertem gestein von la Molliere härgebracht gemacht und die bildnuss Fortitudo uf der sul gesetzt ». Nous avons là le témoignage d'un

¹ Cote : Législation et variétés nos 63 a, 63 b, 63 c (3 volumes grand in-8° ; au total onze cents onze pages). Le passage cité se trouve dans le volume 63 b, page 124. — Les « Annales fribourgeoises » publieront sous peu la table des matières dans l'ordre chronologique de cette importante chronique. Pour l'appréciation de sa valeur, je renvoie à : *Büchi*, Chroniken und Chronisten von Freiburg im Uechtland (Jahrb. f. schweiz. Gesch., vol. 30, p. 272—282).

² peuplier.

contemporain — Rudella est né vers 1530 et mort en 1588 — et même si la date 1550 n'est pas rigoureusement exacte (M. de Techtermann donne 1547), le texte du chroniqueur me paraît important. S'il donne au mot « *fortitudo* » le sens le plus généralement employé de *force*, *courage*, je dirais même que ce témoignage me paraîtrait décisif. On objectera peut-être que *fortitudo* peut, selon les dictionnaires, signifier parfois force morale et même prudence. Mais je crois néanmoins que si le chroniqueur avait voulu dire *prudence*, il aurait employé le mot *prudētia*. Il me paraît bien qu'il entend dire force. Du reste, que signifierait le fût de colonne brisé et le chapiteau sur lequel la femme pose l'un de ses pieds, tandis qu'elle entoure de son bras droit la colonne tronquée ?

Mais je n'ai voulu qu'apporter un nouvel élément à la discussion que je laisse à de plus érudits le soin de clore.